



ITINÉRAIRE « JÉSUS À LA CARTE »

*Jésus, chemin de justice
et de pardon pour l'homme*

Évangile selon St Luc 15, 11-32

Livret Évangile p.54-55



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) du passage de l'évangile au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

La *miséricorde* signifie l'amour de Dieu qui pardonne. Ce terme vient de deux mots latins. *Misereri* qui signifie : prendre pitié. C'est l'attitude de compassion éprouvée au contact de celui qui souffre. *Cor*, qui désigne le cœur. La miséricorde est donc cette attitude de cœur de celui qui se laisse émouvoir par la détresse d'autrui. Le mot latin lui-même a été forgé sur la base de deux termes hébreux, la langue d'origine de la bible. Ces deux termes nous aident à saisir encore plus précisément le sens de miséricorde.

Le premier mot *rahamim*, désigne littéralement les entrailles, et exprime l'attachement « viscéral » d'une personne à une autre. Il s'agit donc bien de compassion mais d'une compassion ancrée et profonde semblable aux sentiments éprouvés par une mère à l'égard de son enfant. Le second mot, *hésèd*, désigne la fidélité et l'attachement à l'autre comme attitude de devoir. Elle est une attitude moins instinctive que l'attachement viscéral du *rahamim*, mais plus consciente et plus réfléchie.

1. LE TEMPS DE L'ACCUEIL

Il est important de prendre le temps de s'accueillir les uns les autres, se présenter si besoin, surtout s'il s'agit d'une première rencontre.



Attention toutefois de ne pas faire durer trop longtemps ce moment pour entrer dans le cœur de la rencontre.

2. LE TEMPS DE LA LECTURE



Un des membres du groupe lit à haute voix le passage d'évangile. Chacun est invité à suivre sur son évangile.

Puis, **trois propositions au choix** pour s'approprier le texte :

◆ Proposition 1

Bible fermée, l'animateur demande à l'ensemble du groupe de reconstituer le passage dans l'ordre chronologique des événements de l'histoire, en donnant le plus de détails possibles : quels personnages ? Quels lieux ? A quels moments, quelles paroles sont dites ? etc....



Ce petit exercice a pour but de se remémorer ensemble le texte, d'en avoir une mémoire collective, ce qui permettra ensuite un meilleur échange.

Un tel exercice permet aussi à chacun de s'exprimer et installe dès le départ un climat d'échange dans le groupe.

Attention pour l'animateur, à veiller à ce que chacun puisse bien s'exprimer.

◆ Proposition 2

Chaque participant doit noter 5 mots différents issus du texte sur une feuille de papier, et illustrant le thème de la rencontre (pauvreté, pardon, le mal, ...). Les participants se mettent alors en binôme et discutent entre eux pour « sélectionner » à nouveau 5 mots, sur les 10 en présence. Puis chaque binôme se met avec un autre binôme et recommence la même opération. A la fin, l'ensemble du groupe doit sélectionner 5 mots.



Cet exercice a pour but d'engager une discussion à deux, puis à quatre sur le sens et la signification des mots choisis. Il ouvre ainsi un premier échange sur le thème biblique choisi.

◆ **Proposition 3**

Faire la relecture du texte en distribuant à chaque participant un rôle ou un personnage. Si les personnages sont trop peu nombreux, proposer éventuellement de découper la partie lue par le narrateur en plusieurs parties.



Ce petit exercice simple implique davantage tous les participants dans la lecture et permet donc une attention plus grande au texte.



Puis, **pour conclure cette étape de lecture et de mémorisation**, l'animateur relit une seconde fois le passage d'évangile.

3. LE TEMPS DU PARTAGE



Ce temps du partage a comme objectif de donner à chaque participant la possibilité de dire ce qui le rejoint, ce qui le touche, ce qui l'interpelle. L'Église croit en effet que Dieu lui-même parle aux hommes à travers ces textes. Les questions suivantes sont là pour aider au partage. L'animateur peut rappeler que le partage du groupe mérite la discrétion.

Pour ce temps de partage, le groupe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- ◆ Bien que le thème de cette lecture soit celui du pardon et de la justice, ces mots n'apparaissent pas dans le texte lu. Décrivez les étapes vécues par ce fils qui fait l'expérience du pardon.
- ◆ Selon vous, comment expliquer la colère de l'aîné ? Quelle réponse le père lui adresse-t-il ?
- ◆ Quel visage de Dieu Jésus nous montre-t-il dans ce récit d'évangile ?
- ◆ Pourriez-vous partager une expérience de pardon ou de demande de pardon que vous avez vécue ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE

Si cela semble opportun, il est bien de pouvoir vivre un temps de prière pour conclure cette rencontre. Ce qui suit est une proposition. A vous de l'aménager et de la préparer.

- Allumer une bougie, déposer une belle Bible ouverte, faire le signe de croix.
- Inviter chacun à choisir la phrase qu'il a préférée dans cet évangile. L'inscrire dans les notes personnelles prévues à la fin du livret d'évangile (cette phrase sera ensuite dite dans le temps de prière).
- Réfléchir à la question suivante : « Suite à ce partage, à quoi le Christ m'appelle-t-il ? » (Ecrire la réponse qui restera personnelle).
- L'animateur de cette étape introduit la prière en ces termes (ou d'autres) :

Merci Seigneur pour les pardons donnés et reçus au cours de nos existences. Toi qui aimes les pécheurs, tu nous aimes tels que nous sommes et tu nous apprends à aimer nos ennemis. Nous te prions pour ceux que nous n'aimons pas, nos ennemis...

...

(Prendre le temps du silence)

- Prière du Notre Père (avec cette insistance en lien avec notre thème : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi ... »)

- Fin de la rencontre


QUO
VADIS

www.viensavecnous.com




5. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Luc est souvent présenté comme l'évangéliste qui met le mieux en valeur la miséricorde de Dieu. La miséricorde désigne l'amour de Dieu qui pardonne. Pardonner à quelqu'un ne consiste pas à 'effacer une ardoise'. Nous sommes appelés à continuer de l'aimer même s'il nous a fait du mal. L'histoire du fils perdu et retrouvé en est un bon exemple. En voici deux autres tirés de l'évangile de Luc.

 La brebis perdue. Lc 15, 1-10. (Livret Evangile p.54)

Cette histoire semble assez proche de la parabole (cf lexique du livret évangile p. 83) du fils prodigue, mais elle adopte un point de vue complémentaire. Tandis qu'avec le fils prodigue, on suivait l'itinéraire du fils, son départ de chez son père et jusqu'à ses états d'âme (*alors il réfléchit* : « ... »), ici, nous adoptons le point de vue du Père. Dans la parabole du fils prodigue, le Père se « contentait » d'attendre le retour de son fils, ici le pasteur part à la recherche de la brebis et la ramène activement sur ses épaules. Il n'hésite pas pour cela à quitter les autres, prenant ainsi un risque réel. Le père comme le pasteur sont deux images complémentaires de Dieu.

On notera également la progression des trois paraboles (la brebis perdue, la pièce d'argent, le fils prodigue). Dans les deux premières le pasteur part à la recherche d'une brebis et d'une pièce, dans la troisième il s'agit du retour d'un bien plus précieux encore puisque c'est une personne, un fils.

 Le bon larron : Lc 23, 39-43. (Livret Evangile p.76)

Ce passage magnifique, uniquement rapporté par Luc, manifeste la cohérence de son évangile. En effet, après avoir développé la thématique du pécheur retrouvé au moyen des trois paraboles du chapitre 15, il convenait que le salut opéré par le Christ soit présenté par l'évangéliste comme un retour du pécheur au Père. A la différence du fils aîné resté chez lui, Jésus est le véritable Fils du Père qui 'sort' à la recherche des enfants de Dieu perdus et les remet entre les mains du Père à l'heure de la croix. « *Père en tes mains je remets mon Esprit* ».



Le prodigue ne dit pas tout ce qu'il s'était promis de dire; il va seulement jusqu'à ces paroles : « *Je ne suis pas digne d'être appelé ton fils.* » Car Dieu veut opérer par la grâce ce dont il se reconnaît indigne à cause de ses fautes. Il n'ajoute pas ce qu'il s'était proposé d'abord dans sa première résolution : « *Traite-moi comme l'un de vos mercenaires.* »

Quand il était privé de pain, il allait jusqu'à souhaiter la condition de mercenaire; mais après que son père l'a embrassé, il n'a plus pour cette condition qu'un noble et généreux dédain. La première robe symbolise la dignité perdue par Adam; les serviteurs qui l'apportent sont les prédicateurs du pardon. L'anneau placé au doigt de la main, gage du Saint-Esprit, figure bien la participation à la grâce. Les chaussures aux pieds marquent la préparation à la prédication de l'Evangile par le détachement des biens de la terre. Le veau gras, c'est le Seigneur lui-même, mais rassasié d'opprobres selon la chair. L'ordre est donné d'amener le veau gras: qu'est-ce à dire, sinon qu'il faut annoncer le Seigneur, et en l'annonçant, le faire entrer dans les entrailles du fils exténué par la faim ? L'ordre est donné aussi d'immoler la victime ; de répandre le souvenir de la mort du Sauveur : or, il est immolé réellement pour chacun de nous, lorsque nous croyons que pour nous il est mort . « *Et réjouissons-nous* », ajoute le texte sacré; ceci a trait aux motifs d'allégresse qui vont être allégués : « *Parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé.* » Et maintenant ce festin et cette fête se célèbrent dans tout l'univers où l'Eglise est répandue et disséminée. Car ce veau gras figure le corps et le sang du Seigneur qui s'offre au Père céleste et nourrit toute sa famille. (St Augustin, *Questions sur les évangiles* II, 33)



T'attendre ...

Toi, le Dieu vivant,
quand malgré la repentance
notre cœur en vient à nous condamner,
tu es là,
tellement plus grand que notre cœur,
et tu ne veux jamais la souffrance humaine.
Ta présence, ô Dieu,
c'est ta confiance déposée en nous,
c'est aussi le pardon.
Tu oublies ce qui est en arrière de nous
pour que nous nous tournions vers un devenir :
être créateurs avec toi,
t'attendre de jour et de nuit,
c'est laisser s'élargir notre cœur au point que,
plus l'existence se charge d'années,
plus le cœur voudrait brûler
dans un même amour,
le nôtre et le tien.

(Frère Roger, Taizé)

QUO
VADIS

www.viensavec nous.com

